



VIVONZEUREUX! (en attendant la mort...)

LE FANZINE

n° 2 - août 95 - gratuit
100 % hip-pop optimiste

PoL DoDu, 52 rue du Bastion, 51100 REIMS. Tél: 26 47 67 88

Hello à Mélodie Massacre, Nico, Golgoth, Philippe Roger, Laurent Lochet, Bruno Chapoutot, Laurent Tailleur, Le Colonel, M. de Sutter, et Lazy Luke...

visual bect pop™

• B E N L E E •

Je ne sais pas si dans dix ou quinze ans Ben Lee sortira encore des disques et fera parler de lui, mais le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il a démarré sa carrière très tôt, et de manière fulgurante.

On a commencé à parler de lui dans l'hémisphère nord en 94, quand Wiiiija a sorti le mini-album "Young & jaded" de son groupe de pop/fuzz/grunge NOISEADDICT, mais en fait il avait déjà sorti deux disques en 93, plus un autre mini-album en 94 sur Ecstatic Peace, le label de Thruston Moore. Sans parler du titre repris sur une des compiles Fierce Panda (voir par ailleurs).

Pas mal quand on sait, en faisant la moyenne des estimations données par les critiques rock de la planète, que Ben Lee doit avoir actuellement entre 15 et 16 ans !

De lui, à Reims, on connaît surtout "Young & jaded", sur lequel notre attention a été attirée par une reprise du "Back in your life" de M. Jonathan Richman. Une reprise sympa, au son tellement pourri que la grosse caisse, hypersaturée, ne fait plus qu'un petit clic-clic électronique.

Sinon, le disque s'ouvre par "I wish I was him" (J'aimerais être lui...), une ode à Evan Dando... Ah! Douces folies de la jeunesse !

Mine de rien, ce 6 titres est bien plus qu'un disque de jeunes fans, avec encore au moins deux pépites pop ("Pop queen" et "Don't leave") qu'on retrouve dans de nouvelles versions sur ce qui est déjà le sommet de la carrière de Ben Lee, son album solo "Grandpaw would", sorti début 95 sur Grand Royal, le label des Beastie Boys.

Ben explique dans les notes de pochette qu'il l'a enregistré pour se débarrasser de tout un paquet de chansons qu'il composait, et qui étaient

SOMMAIRE

• LES CLASSIQUES
DE LA NEW-WAVE •

• FIERCE PANDA •

• PASCAL COMELADE •

• JONATHAN RICHMAN •

• B E N L E E •

MIOSSEC, ETC

SALUT

Pour ceux qui n'auraient pas suivi l'affaire, rappelons que ce fanzine accompagne une émission de la radio rock rémoise Radio Primitive, spécialisée dans la hip-pop optimiste.

La parution est prévue pour être irrégulière, comme pour tout fanzine qui se respecte, mais pourtant, à la suite du n°1 de novembre 1994, j'avais mis un bon coup de collier. Seulement voilà, je me suis arrêté aux trois-quarts du parcours, et ça fait plusieurs moi que ce fanzine était *quasiment* terminé. Quasiment, mais pas complètement, et il moisissait sur le mac.

Sournoisement, pendant que vous êtes tous à vous dorer la pilule au bord d'une plage, je profite de la torpeur estivale pour boucler la rédaction de deux-trois rubriques, ressortir mes ciseaux pour égayer un peu les textes, je fais chauffer la photocopieuse, et voici... le n° 2 de Vivonzeureux!, avec au générique Pascal Comelade, victime d'une erreur d'aiguillage dans le n°1, le label Fierce Panda, Jonathan Richman, comme dans chaque numéro, Ben Lee, peut-être son digne héritier, diverses news et chroniques, plus un petit dossier sur les "Classiques de la new-wave", un genre musical auquel on fait de plus en plus référence, mais que beaucoup de fans de la génération CD connaissent mal (C'est vieux pépé PoL qui parle...).

Dans le même ordre d'idées, il est prévu dans les prochains numéros des dossiers sur le label Rough Trade, les trésors cachés de la new-wave, et la new-wave française. Le tout à paraître dans moins de cinq ans. Promis ! (enfin, si tout va bien...).

N'hésitez pas à envoyer vos disques, vos chèques, et à me faire part de vos impressions en écrivant à l'adresse ci-dessus. Merci.

VIVONZEUREUX! (en attendant la mort...) L'EMISSION

mardi à 22h
sur LA RADIO PRIMITIVE
Reims, 92.4 Mhz



FIERCE PANDA

L'apparition au printemps 94 du label Fierce Panda aura apporté une réelle bouffée de fraîcheur au petit monde du rock indépendant anglais, qui se partage désormais entre des filiales des majors qui n'ont d'indépendant que le circuit de distribution (et donc la présence dans les charts indies) et des groupes établis signés sur des majors dans le monde entier, sauf en Angleterre, pour la crédibilité, et... pour figurer dans les charts indies !

Fierce Panda, en moins d'un an, a publié cinq compilations de deux 45 t regroupant chacun six groupes, soit mine de rien dix 45 t vinyls et trente titres différents. Mais comment font-ils ? Eh bien, ils reviennent au source de l'esprit bricoleur débrouillard (DIY) des années punks et new wave, soit une structure la plus légère possible, un esprit morveux, et l'envie de tout faire sauter. Les singles sont donc des 45t, avec petite pochette plastique et pochette pliée en deux comme les 1ers singles Creation, le tout recouvert de slogans (en anglais, mais aussi en français, s'il vous plaît !) et accompagné de professions de foi (voir ci-dessous). Ajoutez à cela des copains bien branchés, et quand même une bonne dose de sens commercial (un thème par compilation, et une tête d'affiche à chaque fois), plus un tirage limité à 1 000 exemplaires, et vous aurez tous les ingrédients pour créer d'entrée un nouveau label légendaire.

FIERCE PANDA RECORDS
136 Royal Oak Court, LONDON N1 6ET, Royaume-Uni

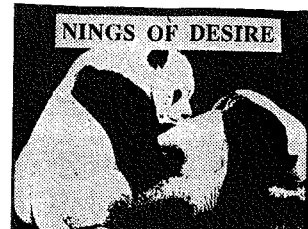
Extraits des textes accompagnant Ning 002, 004 et 005 :

Flashback au printemps 1994. Trois desperados se bourrent la gueule, passent quelques coups de fil, descendent au pub et... BANG ! 'Shagging in the streets' est né. Les six groupes ont donné leur morceau entièrement gratuitement, laissant à Fierce Panda simplement la tâche de claquer 1 500 livres (13 000 F environ) pour les coûts de production. Fierce Panda n'est pas conçu pour

faire des profits. Nous sommes ici pour AIDER, pas pour EXPLOITER les gens comme les GROS RIDÉS qui peuplent le showbiz, refourguant la même vieille merde fatiguée à une génération de kids qui ne peuvent que rêver au confort remboursés de leur SALOPERIE DE BUREAUX. Ces gens-là n'y connaissent RIEN. Donc, ils n'ont absolument AUCUN POUVOIR. Leur seule force, c'est qu'ils détruisent la musique avec leurs avances ridicules, leurs rééditions, leurs emballages de CD prétentieux. Si vous en voyez un frimer dans sa voiture de fonction, TIREZ A VUE.

'Crazed and confused' est limité à 1000 exemplaires. Ça devrait donc être comme une EXPLOSION NUCLEAIRE dans une MINE DE CHARBON. On ne veut pas de singles qui traînent à prendre la poussière, on veut qu'ils quittent les bacs pour aller sur les platines... Attention : ce single a failli s'appeler 'Chier dans la bouche de ses parents'. Nous nous entraînons. Que faites-VOUS ?

Ecoutez, c'était sensé être une blague, et voilà que FIERCE PANDA se retrouve à se battre contre l'INDUSTRIE DU SHOWBIZ. Mettons les choses au point une fois pour toutes. FIERCE PANDA n'est pas une ENTREPRISE dirigée par des HOMMES D'AFFAIRES. C'est une BLAGUE conçue pour AIDER les meilleurs des nouveaux groupes. FIERCE PANDA ne SIGNE pas de groupes. On ne s'essouffle pas dans le couloir extérieur du 1500 m des directeurs artistiques. Nous comptons sur la générosité des artistes et sur un véritable enthousiasme pour les idées folles et les beuveries inspirées - nous ne payons AUCUN ENREGISTREMENT. Nous assemblons simplement une demi-douzaine de DATs et ensuite on délire avec la colle avec les pochettes, les inserts, les étiquettes et les petits sacs plastiques. Quelque part en route, 1500 livres laissent à un compte en banque la possibilité de payer une sortie. Il n'y a pas de BENEFICE. Parce que nous ne voulons pas en faire. Tout est réduit



au maximum pour s'assurer que chaque EP est vendu le moins cher possible.

Appelez-ça du punk si vous voulez. C'est ce qu'on fait. Parce que (et c'est ce qui est important) FIERCE PANDA IMPROVISE AU FUR ET A MESURE. Pas de manifeste, pas d'ambition galopante... Nous sommes là maintenant. Serons-nous là demain ? Qu'est-ce que ça peut faire ?

Le premier chapitre est maintenant terminé...

'Shagging in the streets'

(NING 001)

S*M*A*S*H, These Animal Men, Done Lying Down, Mantaray, Action Painting!, Blessed Ethel

'Crazed and confused' (NING 002)

Credit to the nation, Ash, Noiseaddict, Supergrass, Gorky's Zygotic Mynci, Tribute to nothing Six slabs of adolescent lunacy Voici le son des jeunes !

'Return to splendour' (NING 003)

The Bluetones, Thurman, Create!, The Weekenders, The Nubiles, Alvin Purple

'Built to blast' (NING 004)

Green Day, Flying Medallions, Fabric, Understand, China Drum, Joeyfat

Six snorts of aural nitrate Mieux vaut brûler vite que de se consumer lentement !

'From greer to eternity'

(NING 005)

Lush, Ivy, Solar race, Splendora, Jale, Fuzzy

Six sparks of effervescence La crème de la femme !

Dernière minute :

Fierce Panda a sorti le 1er mai 1995 un CD ('Nings of desire'), qui reprend une sélection des titres parus en 94 sur les double-45t. Une occasion à ne pas rater de rattraper le temps perdu, d'autant plus que ce CD devrait être plus facile à trouver que les singles.

Une tournée anglaise de plusieurs des groupes concernées a accompagné la sortie de cette compilation.

LES CLASSIQUES DE LA NEW-WAVE

1977-1982

Plus de dix années ont passé depuis la fin des temps héroïques de la new-wave, et pourtant il a fallu qu'un matin les journalistes du NME, se trouvant sans mouvement musical à la mode, inventent la 'new wave of the new wave' pour qu'enfin les "historiens" du rock commencent à s'intéresser à cette période.

Ce qui est somme toute logique, puisqu'il semble en général que deux décennies soient nécessaires (une génération), pour que la nostalgie fasse son effet, et que les enfants commencent à s'intéresser aux disques que leurs parents écoutaient quand ils avaient leur âge.

Le problème, c'est que la new-wave n'a jamais été un mouvement proprement dit, ni une mode, ni une école. En fait, dès le début, on a regroupé sous cette appellation des groupes qui n'avaient pas grand chose en commun, qui apparaissaient à peu près en même temps que les groupes punk, mais qui ne répondaient pas aux critères punk.

Les TALKING HEADS jouaient au CBGB's avec les RAMONES, mais avec leurs mélodies ciselées et leurs polos d'étudiants sages, on ne pouvait les classer punk. Ils font partie des premiers groupes qu'on a catalogués new wave. THE CLASH étaient punks, aucun doute là dessus, mais XTC, signé au même moment et dont les premiers disques sortirent en 1977, était déjà new wave. Howard Devoto, qui a quitté les BUZZCOCKS (punk) début 1977 pour former MAGAZINE (new wave) quelques mois plus tard peut être considéré comme l'un des fondateurs de la new wave.

Il est très difficile de définir musicalement ce qu'est la new wave. Un monde sépare HUMAN LEAGUE des TELEVISION PERSONALITIES. Tous les groupes cités dans cette liste ont créé des choses nouvelles avec des sons nouveaux. Ils ont été parmi les premiers à utiliser les synthétiseurs et les boîtes à rythmes. Mais le synthétique, symbole de la nouveauté et de la modernité, n'est une condition ni nécessaire ni suffisante de la new wave. Et heureusement, car on sait bien que le nouveau d'aujourd'hui n'est souvent que le ringard de demain.

En fait, la meilleure définition de la new wave peut être donnée a posteriori: avec le recul, on peut se permettre de faire le bilan et de voir quels disques tiennent la distance et gardent leur fraîcheur et leur vitalité quinze ans plus tard (c'est ce qu'on se propose de faire ici), et une fois ce bilan fait, on se rend compte que des dizaines de groupes importants, qui ont eu du succès ou pas, sont apparus en l'espace de quelques années, et c'est par cette phase de jubilation créative, qui s'est tarie au cours

de la première moitié des années 80, qu'on peut le mieux définir la new wave. Ce n'est donc pas à proprement parler un style musical, mais un bouillonnement; la diversité des groupes présentés ici en est d'ailleurs la meilleure preuve: il y a aussi peu de points communs entre la pop néo-60's kitsch rigolote des B-52's et le minimalisme intemporel des YOUNG MARBLE GIANTS qu'entre la fusion reggae-punk de BASEMENT 5 et la cold wave de JOY DIVISION.

Le choix des dates butoirs de la période new-wave (1977-1982) est en grande partie arbitraire, mais peut quand même être en partie justifié. 1976-1977, cela correspond bien sûr à l'explosion punk, dont l'effet de souffle a permis, comme c'est souvent le cas, à de nombreux groupes, qui avaient peu à voir avec le punk, de sortir au grand jour, de jouer des concerts, et de trouver des contrats avec les maisons de disques.

La date de la "mort" de la new-wave est beaucoup plus discutable. Mais on se rend compte qu'après 1981, le nombre de disques importants qui sortent diminue, et puis les groupes de la seconde génération de la new wave (U2, Simple Minds) apparaissent et, pour la première fois, connaissent un réel succès commercial qui fait que les valeurs de la new wave se diffusent et se diluent petit à petit dans tout le monde du rock.

En Angleterre par exemple, le secteur indépendant qui se développe dans les 80's et qui explose avec des groupes comme New Order, les Smiths ou Depeche Mode, prolonge encore aujourd'hui l'écho des premières productions de la new wave.

La fin des années 80 et le développement du CD ont donné au rock business l'occasion de se pencher sur l'âge d'or de la new wave. Mais nous n'avons eu droit qu'à deux ou trois compilations (série Cherry Red entre autres), et des rééditions CD au petit bonheur la chance et souvent à l'emporte-pièce.

L'avènement du CD était pourtant une bonne occasion de faire le point et de proposer au public actuel la crème de la production new wave. Malheureusement, la réédition du "Colossal youth" par Les Disques du Crépuscule, celle des Costello ou les Devo remplis jusqu'à la gueule font figure d'exception par rapport aux rééditions qui se contente de balancer le vinyl sur CD, sans inédits ni livret travaillé.

La totalité de la production new wave a été passée en revue pour cet article, et j'ai essayé de sélectionner les albums "classiques", ces disques essentiels qui, mis côte à côte, composent le portrait le plus fidèle de la new wave. Pour certains groupes très prolifiques dans la période concernée (et très talentueux!), plusieurs disques ont été indiqués car il était difficile d'en isoler un seul.

Si à ma connaissance un CD existe, je l'ai indiqué (CD), même si ce CD n'est déjà plus distribué. Si la réédition est valable (titres bonus, 2 disques ensemble, etc), c'est également indiqué (CD++). Mais bien entendu, le but de cet article n'est pas de vous faire vous précipiter sur 'Closer' ou '77': vous connaissez sûrement déjà ces disques. Par contre, j'espère que désormais votre attention sera attirée, et que vous allez vous mettre en quête des disques de Cowboys International, des Passions, de Family Fodder, de The Sound, etc.

Bien entendu, cette liste est complètement arbitraire et subjective, et même carrément fière de l'être. Même s'il n'a été crédible que quelques mois, Joe Jackson est là car 'Look sharp!' a été un disque important quand il est sorti. Quant au 'London calling' des Clash, il a entièrement sa place ici car c'est le disque qui a permis, en phase avec la new wave, au rock'n'roll d'entrer dignement dans les années 80. Et puis, voilà assez de justifications...



HOWARD DEVOTO/MAGAZINE



TALKING HEADS

ASSOCIATES (THE)

The affectionate punch

FICTION (1980)

Attention, la version remixée et réenregistrée en 1982 est à déconseiller.

AU PAIRS

Playing With A Different Sex

HUMAN (1981) CD

B-52'S (THE)

The B-52's

ISLAND (1979) CD

BASEMENT 5

1965-1980

ISLAND (1980) CD

BUZZCOCKS

Love bites

UNITED ARTISTS (1978)

Singles going steady

UNITED ARTISTS (1979)

CLASH (THE)

London Calling

CBS (1979) CD

COSTELLO (ELVIS)

This Year's Model

RADAR (1978) CD

Armed forces

RADAR (1979) CD

COWBOYS**INTERNATIONAL**

The Original Sin

VIRGIN (1979)

CURE (THE)

Three Imaginary Boys

FICTION (1979) CD

Seventeen Seconds

FICTION (1980) CD

DEVO

Q: Are We Not Men?

A: We Are Devo!

VIRGIN (1978) CD

Duty now for the future

VIRGIN (1979) CD

Freedom of choice

VIRGIN (1980) CD

1 autre album sur chacun des 3 CD !

ECHO & THE BUNNYMEN

Crocodiles

KOROVA (1980) CD

Heaven up here

KOROVA (1981) CD

ENO (BRIAN)

Taking tiger mountain

(by strategy)

EG (1974) CD

FAD GADGET

Fireside favourites

MUTE (1980) CD

Incontinent

MUTE (1981) CD

Under the flag

MUTE (1982) CD

THE FALL

I am kurious Oranj

BEGGARS BANQUET (1988)

(Pour faire chier les vieux fans...)

FAMILY FODDER

Greatest hits

CRAMMED (1981)

FEELIES (THE)

Crazy rhythms

STIFF (1980)

FLYING LIZARDS (THE)

The Flying Lizards

VIRGIN (1980)

GANG OF FOUR

Entertainment!

EMI (1979) CD

Solid gold

EMI (1981) CD

HUMAN LEAGUE (THE)

Reproduction

VIRGIN (1979) CD

Travelogue

VIRGIN (1980) CD

JACKSON (JOE)

Look sharp!

A & M (1979) CD

JOY DIVISION

Unknown Pleasures

FACTORY (1979) CD

Closer

FACTORY (1980) CD

NEW ORDER

1981 - FACTUS 8 - 1982

FACTORY (1982)

KRAFTWERK

The man machine

CAPITOL (1978) CD

MAGAZINE

Real life

VIRGIN (1978) CD

Secondhand daylight

VIRGIN (1979) CD

The correct use of soap

VIRGIN (1980) CD

MONOCHROME SET (THE)

The Strange boutique

DINDISC (1980) CD

Love zombies

DINDISC (1980) CD

(Les deux disques sont sur un seul CD)

NITS (THE)

New Flat

CBS (1980) CD

Work

CBS (1981) CD

PASSIONS (THE)

Michael & Miranda

FICTION (1980)

PERE UBU

The modern dance

CHRYSALIS (1978)

Dub housing

CHRYSALIS (1978)

Datapanik in the year zero

RADAR (1980)

PILLOWS & PRAYERS

(compilation)

CHERRY RED (1982) CD

PUBLIC IMAGE LTD
Public image
VIRGIN (1978) CD
Metal box (Second edition)
VIRGIN (1979) CD
The flowers of romance
VIRGIN (1981) CD

RAINCOATS (THE)
Odyshape
ROUGH TRADE (1981) CD

RESIDENTS (THE)
The third reich 'n roll
RALPH (1977)
Duck stab!
RALPH (1978) CD
The Residents commercial
album
RALPH (1980) CD

SILICON TEENS
Music for parties
MUTE (1980) CD

SIOUXSIE & THE BANSHEES
Kaleidoscope
POLYDOR (1980) CD

SNAKEFINGER
Chewing hides the sound
RALPH (1979)

SOUND (THE)
Jeopardy
KOROVA (1980)

STRANGLERS (THE)
The gospel according to the
Meninblack
LIBERTY (1981) CD

SUICIDE
Suicide
RED STAR (1977) CD
Dream baby dream
ZE (1979) maxi-single
Alan Vega-Martin Rev
ZE (1980)

TALKING HEADS
Talking Heads : 77
SIRE (1977) CD



HUMAN LEAGUE

TEARDROP EXPLODES (THE)
Wilder
MERCURY (1981)

COPE (JULIAN)
World shut your mouth
MERCURY (1984)
Fried
MERCURY (1984) CD

TELEVISION PERSONALITIES
And don't the kids just love it
ROUGH TRADE (1979) CD
Mummy your not watching me
WHAAM! (1981) CD

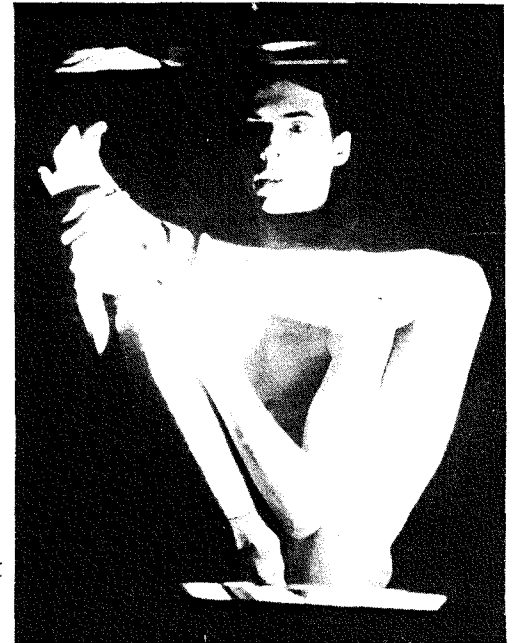
THE THE
Soul mining
SOME BIZARRE (1983) CD

TUXEDO MOON
Scream with a view
PRE (1979) maxi-single CD

ULTRAVOX!
Ultravox!
ISLAND (1977) CD
Ha! Ha! Ha!
ISLAND (1977) CD
Systems of romance
ISLAND (1978) CD

UNDERTONES (THE)
Positive touch
ARDECK (1981) CD

WALL OF VOODOO
Dark continent
IRS (1981) CD



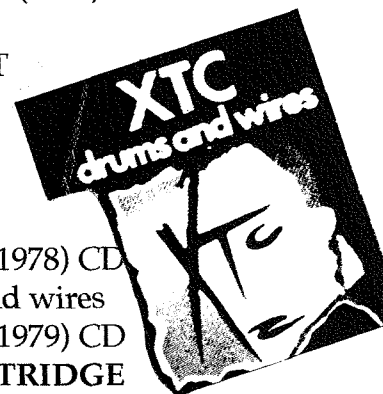
FAD GADGET

WIRE
Pink flag
HARVEST (1977) CD
Chairs missing
HARVEST (1978) CD
154
HARVEST
1979 CD

XTC
Go 2
VIRGIN (1978) CD
Drums and wires
VIRGIN (1979) CD
MR. PARTRIDGE
Take away the lure of salvage
VIRGIN (1980) CD

(Réédité sous le nom de XTC 'Explode together', avec le maxi 'Go +', donné à l'origine en bonus avec Go 2')

YOUNG MARBLE GIANTS
Colossal youth
ROUGH TRADE (1980) CD
Attention : la réédition Rough Trade de 1990 a 4 titres en moins que celle de 1994 par Les Disques du Crépuscule !



P A S C A L COMELADE

"DANSES ET CHANTS DE SYLDAVIE"

(Les disques du soleil et de l'acier)

Sous-titré "Apologie de la reprise individuelle", ce disque est une compilation de 30 reprises instrumentales, dont une petite moitié d'inédits.

Tout ici, de la pochette hommage à Blue Note aux commentaires iconoclastes rédigés par l'artiste, en commençant bien sûr par le choix des artistes repris, fait de ce disque le portrait d'un fan de musique, un fan qui nous ressemblerait, un fan qui dans son imaginaire musical ferait cotoyer Joe Dassin et les Cramps, Stravinsky et Jonathan Richman, Brian Eno et Umberto Tozzi; un fan qui n'hésiterait pas à reprendre un titre de Dylan sur un tempo de valse...

Comme presque toujours chez Comelade, l'instrumentation est ici minimale et ludique, pour notre plus grand bonheur. Une instrumentation à laquelle j'aurais très bien pu ne jamais me familiariser : le premier enregistrement que j'ai acquis de Pascal Comelade est une "nature morte sonore", un fragment de 3 cm de bande magnétique collé sur une feuille A4 blanche inclus dans l'un des numéros du fanzine rémois 'Notes' au début des années 80. Cette bande avait servi à enregistrer un titre pour paraître en disque souple avec le magazine, mais suite à des mois de galères et de retards avec l'usine de pressage anglaise, l'artiste avait décidé de recycler sa pièce musicale en oeuvre plastique! (à plusieurs sens du terme...)

Quelques mois plus tard, c'est dans une formation et avec un son très particuliers pour lui que j'avais enfin l'occasion d'écouter Pascal Comelade, puisqu'il donnait un concert surprise hors-programme au festival des Musiques de Traverses de Reims, en 1982 je crois. Le groupe s'appelait FALL OF SAIGON, il comptait une chanteuse, un guitariste et Comelade au piano. Ce concert fut un moment magique, surprenant les spectateurs fatigués par plusieurs nuits de festival, et les captivant avec une musique qui recréait, sans la copier une ambiance à la Young Marble Giants (une comparaison rejetée à l'époque par le groupe, qui n'avait apparemment jamais entendu les disques des gallois). Un an plus tard, Fall of Saigon figurait au programme officiel des Musiques de Traverses, avant de se séparer un peu plus tard, nous laissant un maxi 6 titres sur Atem, le label nancéien de Gérard N'Guyen, ancêtre des Disques du soleil et de l'acier. Visiblement, le format classique d'un groupe de rock convenait peu à Comelade, et il se concentra ensuite sur ses propres productions solo.

Par la suite, Comelade a souvent refait de la scène, notamment avec le Bel Canto Orchestra, collectif à géométrie variable, composé de quelques éléments de base (Comelade, Pierre Bastien, Cathy Claret,...) et de musiciens et autres amis recrutés souvent au pied levé dans les villes des concerts.

En 1986, le Bel Canto Orchestra a joué aux Traverses de Reims. Un concert éclatant, rigolo et jouissif, mêlant pour le plus grand bonheur de tous compositions de Comelade et de multiples reprises (Egyptian Reggae, Sex Machine, Carmen, Wyatt, Nino Rota).

Pascal Comelade a séparé le Bel Canto en juin 1993 après un concert donné pour le 10ème

anniversaire du groupe, mais avec "Danses et chants de Syldavie" on s'approche au plus près de l'ambiance des concerts de cet Orchestra déjanté, car même si les reprises qu'il contient ont souvent été parsemées sur les disques habituels de Comelade, c'est l'accumulation et la juxtaposition de ces petites capsules de notre patrimoine musicale qui font d'ores et déjà de "Danses et chants de Syldavie" l'un des grands disques de 1994.

14 mai 1994

Cet article était annoncé dans le sommaire du n°1 de ce fanzine. Suite à une étourderie technique, il en avait été écarté, et évidemment, comme personne ne suivait, il n'y a même pas eu une seule protestation. Entre-temps, M. Comelade a eu le loisir de sortir un nouvel album, 'El cabaret galactic', qui contient des compositions originales, une pochette signée Willem et des titres de morceaux hilarants, et qui vous est bien entendu éminemment recommandé.

GROUPES DE CHEZ NOUS

Ce n'est pas parce qu'on n'en parle pas ailleurs qu'il n'y a pas chez nous, à Reims et dans la région, des gens qui font de la musique intéressante. **LOOK DE BOUK** en fait depuis 10 ans. Ils ont commencé très bizarrement, mais leurs spectacles sont maintenant presque de la chanson française. De la chanson française intelligente, s'entend, pleine d'humour, présentée dans un spectacle très bien mis en scène.

Leurs concerts sont rares, alors ne ratez pas une éventuelle occasion, ou procurez-vous leur 2ème album ('Bec et ongles'), sorti il y a déjà plusieurs années, mais toujours aussi bon.

('Bec et ongles' est disponible chez AYAA, BP 167, 51056 REIMS).

Egalement disponible, mais il faudrait plus de place pour le décrire, le 2ème et très bon album de **GETHSEMANI**, 'La mouche m'agace l'oreille gauche' (Gakmad, 5 rue Irénée Lelièvre, 51100 REIMS).

Egalement recommandés, le groupe de cold hardcore haut-marnais **SU**, ainsi que le rap salace, obscène, amoral, mais rigolo du **JEUNE VOMIQUE**. Pour plus d'infos sur ces deux derniers groupes : C.I.R. Champagne-Ardenne, chez Radio Primitive, 13 rue Flodoard, BP 2169, 51081 REIMS cedex.

JE VOUS PARLE D'UN TEMPS OU JE N'AIMAIS PAS 'EGYPTIAN REGGAE' DE JONATHAN RICHMAN

Ce temps-là, c'était probablement début 1978. J'étais encore en pleine période Beatles, un bon moyen de ne pas céder aux tentations du hard, qui faisait des ravages dans le quartier, chez mes copains, mon frère, les copains de mon frère, et les autres aussi.

A quelques-uns, nous nous intéressions au punk, bien sûr, mais d'assez loin : on se refilait le tuyau que 'Never mind the bollocks' existait en pochette rose et verte à Carrefour pour pas cher, avec un titre en plus : 'Submission'. Je commençais également à développer des goûts bizarres, puisque c'est l'année où je me suis fait offrir pour mon anniversaire le premier album de Lewis Furey, en import US (mon argent de poche ne me permettait pas d'allonger les 51 F que coûtait ce disque). J'étais loin alors d'imaginer qu'en 1995, Lewis Furey serait surtout connu comme le metteur en scène de la version de Starmania qui fait en ce moment un malheur sur toutes les scènes de France. C'est également l'année où j'ai entendu coup sur coup à la radio (sur WRTL ?, chez Blanc-Francart ?) un après-midi 'So it goes' de Nick Lowe et '(I don't want to go to) Chelsea' d'Elvis Costello. Quelques-semaines plus tard, j'avais à choisir entre les deux premiers Costello au Hifi-Club, mais c'est 'This years's model' que j'achetai, bien sûr, puisque c'était l'album qui contenait 'Chelsea'.

C'est aussi à cette époque que j'ai commencé à m'intéresser de près à Rock & Folk et Best, et que je me suis mis à les acheter de façon régulière. On commençait à cette époque-là à parler beaucoup de reggae, puisque Bob Marley entamait son crossover avec 'Punky reggae party' et 'Is this love ?' et faisait pour la première fois la une des magazines. Mais les magazines, texte et photos, c'est bien, mais ce n'est pas toujours parfait pour donner une idée juste de la musique dont on parle (ce fanzine en est sûrement la meilleure preuve, attendez la version CD-Rom d'ici un ou deux ans !). Et à l'île de Ré, il y a parfois du soleil, mais ce n'est pas non plus Kingston. J'avais donc un mal fou à me faire une idée juste de ce qu'était la musique reggae, et je me mis en quête d'en savoir plus. Et c'est peu dire que mes premières tentatives ne furent pas très fructueuses.

Tout d'abord, je survolai avec un voisin l'album "Exodus" de Bob Marley. Je n'ai pas dû le réécouter une seule fois depuis, mais ce désastre m'a peut-être suffi. C'est sûrement l'album le plus blanc et le plus

aseptisé de Marley, voire le plus creux. Et la succession de morceaux passés en fast-forward me fit avoir la même réaction que tous ceux qui haïssent superficiellement le reggae : c'est toujours pareil !! Mauvaise pioche !

La deuxième tentative ne fut guère plus réussie. J'avais remarqué une pub dans Rock'n'folk et des critiques sur un 45t avec une pochette jaune avec un chameau dessus, façon paquet de Camel (et les Camel, c'était encore très branché à l'époque!). Ce 45t, c'était le 'Egyptian reggae' de Jonathan Richman & The Modern Lovers. Il y avait peu de chances pour que ce soit du reggae roots jamaïcain, mais lorsque, un mercredi après-midi, je tombai sur ce disque dans les rayons du Prisunic de Châlons, je demandai à la caissière de me le faire écouter.

A l'époque, le rayon disques n'était plus dans les caves gothiques voûtées en craie, comme c'était le cas quelques années plus tôt. Non, le rayon était au milieu du magasin, entre l'alimentation et les vêtements, et la vendeuse trônait près de sa caisse, sur une petite estrade probablement destinée à faciliter la surveillance du rayon. Il n'y avait pas de cabine d'écoute ni de casque, mais on pouvait demander à écouter des disques, qui passaient sur la sono d'ambiance. En général, la vendeuse enlevait d'un air boudeur le 45t qu'elle était en train d'écouter : le dernier Mike Brandt, ou un Sardou, un Sheila ou un Claude François, et elle passait le moins longtemps possible le disque demandé.

Et quand j'entendis 'Egyptian reggae', je fus très déçu : ça ne me plaisait pas, ça ne ressemblait pas à l'idée que je me faisais du reggae, et ce n'était pas le côté orientalisant qui sauvait le tout.

Je farfouillais dans le rayon en écoutant le morceau, avant de m'éclipser, laissant la vendeuse passer le nouveau Sylvie Vartan, Dalida, Julien Clerc...

Ce n'est que trois ou quatre ans plus tard que je devais commencer à m'intéresser à la musique de Jonathan Richman, en commençant par 'Back in your life'. J'en profitais alors pour sauver d'un bac à soldes du Prisunic ... le 45t 'Egyptian reggae', pour la modique somme de 2 F. Et je découvris aussi que le reggae pouvait être intéressant et me plaire, grâce aux disques de Dennis Brown, Lee Perry, Pablo Moses, Culture, Prince Far I, Max Romeo, Peter Tosh, les bons Marley, Augustus Pablo, etc...

BEN LEE

(Suite de la page 1)

trop douces pour NOISEADDICT.

Et effectivement, "Grandpaw would" est plus cool et plus acoustique, mais parfaitement dans la lignée de "Young & Jaded". Il a été enregistré pour moitié en studio à Chicago, avec Brad Wood, le producteur de Liz Phair, qui est également du groupe culte SHRIMP BOAT (2 albums, souvent volontairement dissonants, sortis en 91 et 92 chez Bar None aux USA, et Rough Trade en Angleterre. L'autre moitié a été enregistrée en Australie, quasiment live dans un appartement.

Les références de fan sont toujours là ("Away with the Pixies", ou "My guitar", quasi-parodie des tics musicaux de Jonathan Richman), mais la plupart des titres tiennent debout tous seuls comme des grands, et notamment "Ductile", "Song 4 you" et "Trying to sneeze".

D'ores et déjà l'un des disques les plus intéressants de l'année, disponible chez nous uniquement en import, évidemment !

DISCOGRAPHIE

NOISEADDICT

- 'Unplugged' (Fellaheen, 1993, 7")
- 'The taste in my eyes' (Fellaheen, 1993, 5-track CD)
- 'Young & Jaded' (Wiiiija/Grand Royal, 1994, 6-track 10" & CD)
- 'Def' (Ecstatic Peace, 1994, 7-track 10")

BEN LEE

- 'Grandpaw would' (Fellaheen/Grand Royal, 1995, 18-track album)

NEWCOMER

Newcomer est un fanzine bien pratique, qui sort régulièrement, et que je vous recommande chaudement. Le principe : des fiches synthétiques sur tous les nouveaux groupes (anglais, français, américains, australiens), qui les présente en quelques mots et donne leur discographie. Plus des critiques de disques hyper-express, mais très suffisantes (pochette, titres, une note sur 10 !). Plus aussi un ou deux 45t gratuits !

Les interviews, d'un format plus classique, sont moins intéressantes parce que moins originales.

Abonnement 1 an (3 n°s) :
90 F à l'ordre de Newcomer
27, rue Charles Sanglier,
45 000 ORLEANS.

'Boire', le premier album de Miossec, est un très bon disque, pas vraiment toujours très gai, mais très bon. Mais une fois qu'on a vu le trio sur scène (par exemple le 9 juin dernier à la M.J.C. de Claudel de Reims), on se rend compte que le disque a pour seul défaut d'être un peu trop polissé. Sur scène, avec simplement deux guitares électro-acoustiques (et un tout petit peu de trompette), Guillaume Jouan et Bruno Leroux traduisent toutes les ambiances des morceaux, de la tristesse à la colère, et toutes les ambiances musicales, du folk au punk. Quant à Christophe Miossec, il chante, et cherche par tous les moyens à ponctuer les morceaux de oppercussions, avec la batterie du groupe de 1ère partie, son pied de micro, sa tête, son pied, etc. Dans une ambiance certes intime, avec ses commentaires sarcastiques, il établit un très bon contact avec le public. Bref, un très bon moment, qui, après le concert des Pastels en mai, est venu conclure une très bonne saison à la M.J.C. Claudel.

Quant à 'Boire', pour y revenir, précipitez-vous sur le morceau caché à la fin du disque. J'ai lu dans la vraie presse que Christophe Miossec avait travaillé chez Gallimard pour la Série Noire. Et bien ce morceau, au son pour le coup bien brut, c'est le synopsis d'une série noire de 200 p. résumé en deux minutes!

SKATALITES

C'est à des pépés largement en âge d'être retraités que je dois le meilleur moment passé au dernier Printemps de Bourges. En effet, ce groupe jamaïcain, formé en 64, y était programmé, dans des conditions idéales (petit chapiteau à minuit, les trois-quarts du public prêts à danser). Et ce n'était pas comme les Temptations ou Boney M, une tournée d'un groupe connu sans aucun des membres originaux, puisé plus de la moitié des membres jouait déjà avec le groupe dans les années 60.

Les Skatalites se vantent d'avoir été à l'origine du ska, du rock-steady et du reggae. Et ce n'est pas de la vantardise mal placée. Séparés en 65 suite aux problèmes de Don Drummond (mort en 69), ils se sont retrouvés pour le festival Sunsplash de 83, et tournent depuis de façon régulière. C'est d'ailleurs en concert qu'ils faut les écouter, si vous voulez profiter à fond du groove et du swing. L'album 'Hi-bop ska' (Shanachie Records, en import), enregistré à New-York en 94 pour leur 30ème anniversaire swingue très bien et est très proche de leur son de concert, mais ce n'est quand même pas pareil. Alors ne les ratez pas si par bonheur ils nous gratifient d'une nouvelle tournée européenne.

OPTILISTE

Les bonnes vibrations de
VIVONZEUREUX!
depuis le début de l'année

HALO BENDERS
'Don't touch my bikini'
MIOSSEC 'Boire'
MASSIVE ATTACK 'Karmacoma'
(Portishead experience)
WEEN 'Buenos tardes amigos'
DRUGSTORE 'Drugstore'
LAMBCHOP 'Jack's tulips'
PORTISHEAD 'Dummy'
JEAN BART 'Tirer Birkin'
CHRIS KNOX 'Songs of you & me'
FABULOUS TROBADORS
'Ma ville est le plus beau park'
ED BALL 'The wonderful world of'
JONATHAN RICHMAN
'You must ask the heart'
BEN LEE 'Grandpaw would'
Compilation '**HOWL**'
TV PERSONALITIES 'I was a mod
before you was a mod'
DJ KRUSH 'Kemuri'
SABRES OF PARADISE 'Wilmot'
PAUL WELLER
'Wildwood' (Portishead remix)
WIRE 'Behind the curtain'
JON SPENCER BLUES
EXPLOSION
'Experimental remixes'
SOUL COUGHING 'Ruby vroom'
DANIEL JOHNSTON 'Fun'
VIC CHESNUTT 'Raindrops keep
falling on my head'
P.J. HARVEY 'Down by the water'
SANTIAGO STEREO
'Bug (on yhe radio)'
TRICKY 'Maxinquaye'
SKATALITES 'Hi-bop ska!'
PERE UBU 'Ray gun suitcase'



THE MONOCHROME SET

Ça fait plus d'un an que Beck n'a pas sorti d'album, mais on l'excuse pour plusieurs raisons : il en avait sorti 3 de suite; il y en a un d'annoncé pour la rentrée; et surtout, il ne nous a pas laissé sans nouvelles.

Il y a eu les concerts de décembre en France tout d'abord. Le concert des Trans à Rennes était très bien, mais trop surpeuplé pour être apprécié pleinement, d'autant plus que la moitié du public ne connaissait que 'Loser', via Skyrock ou MCM. mais la retransmission du concert sur France Inter a prouvé que, musicalement, ça tenait vraiment la route. Il y a eu aussi les morceaux sur des compiles ('Periscope', 'Jabberjaw'), et les morceaux sur les disques des autres (Geraldine Fibbers, Jon Spencer). Par contre, l'ami Beck nous a fait deux fois faux bond : pour les concerts solo annoncés à Paris en avril (annulés à la dernière minute), et pour le maxi 'Static', annoncé chez Domino pour février, et qu'on n'a toujours pas vu. Espérons que pour tout ça ce n'est que partie remise, et que la valse des sorties de disques beckoïdes va reprendre de plus belle !

JONATHAN RICHMAN

Avec sa régularité habituelle, J.R. a sorti son album annuel au printemps 95. Pour 'You must ask the heart' pas de titres live ni de versions espagnoles d'anciens titres, mais 6 reprises, dont le 'Heart of saturday night' de Tom Waits, 6 originaux, et une nouvelle version de 'Walter Johnson', sorti à l'origine il y a dix ans sur 'Rockin' & romance'. Vous savez ce qu'il vous reste à faire...

PORTISHEAD

Bravo à Gainsbourg et Jean-Claude Vannier qui, recyclés par Portishead, ont involontairement fourni la meilleure de toutes les versions de 'Karmacoma' sorties cette année. En effet, le remix par Portishead de la version Massive Attack de ce titre chanté par Tricky est construit à partir d'un titre de Melody Nelson (probablement 'Cargo cultte'), le grand classique de Gainsbourg (orchestré par Vannier) sorti en 1971. Evidemment, cette très bonne utilisation d'un sample n'est absolument pas créditée sur la pochette.

Grand bravo également au label français, qui a eu la bonne idée de sortir 'Glory box' en CD 4 titres en édition limitée, avec dans le lot le très bon remix par Portishead du 'Wildwood' de Paul Weller.